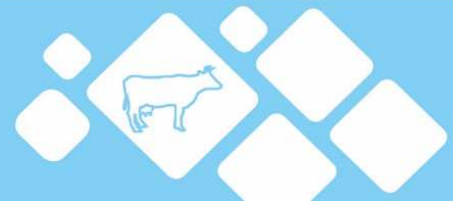


# CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

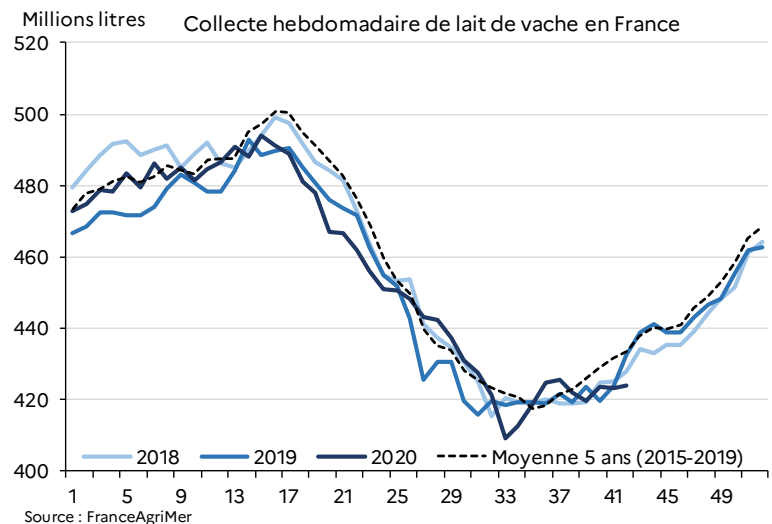
>>> Octobre 2020

## Points-clés

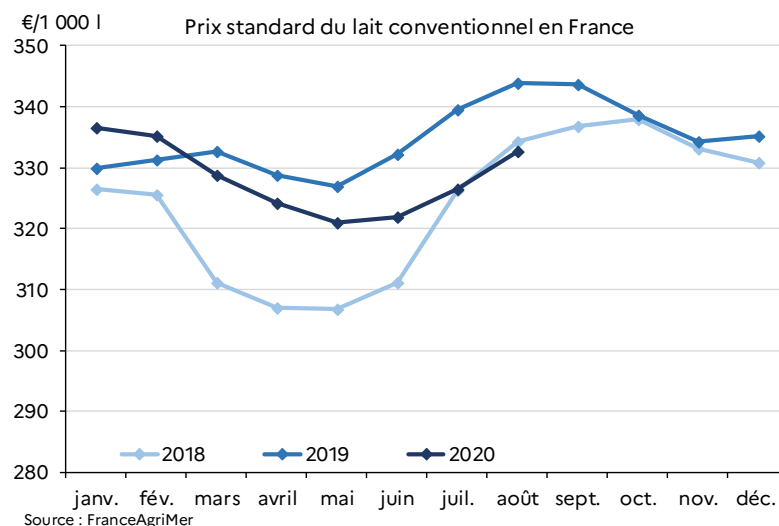
- Les températures élevées en semaine 38 ont mis un nouveau coup d'arrêt à **la collecte de lait de vache**. En cumul sur les semaines 38 à 42 (14/09 au 18/10), elle a **légèrement décro** (- 0,3 %, - 7,1 millions de litres).
- En août 2020, le **prix standard du lait conventionnel** a poursuivi sa hausse saisonnière, mais sous le niveau de 2019 : à 332,6 €/1 000 l, il reste inférieur de 11,4 € au prix d'août 2019.
- Sur un marché des produits laitiers industriels calme et dans l'expectative, le prix des contrats de **beurre** a peu évolué mais sur une tendance légèrement baissière (- 90 € entre les semaines 39 et 42) alors que le prix des contrats de **poudre de lait écrémé** a enregistré une petite hausse (+ 63 €).
- Au mois d'août, la collecte de l'Union européenne s'est stabilisée et les moindres disponibilités, combinées à une perte de compétitivité prix, ont impacté les exportations européennes, qui ont enregistré des replis pour les principaux produits industriels.

## Le prix du lait s'écarte toujours du niveau de 2019 alors que la collecte entame sa phase de hausse saisonnière sur un rythme modéré

Comme attendu, la vague de chaleur qui a touché le pays en semaine 38 a à nouveau infléchi la collecte de lait de vache, qui est repassée sous les niveaux de la moyenne des cinq dernières années puis de 2019 la semaine suivante. La collecte est restée depuis sur une tendance baissière, même si la semaine 40 a affiché un léger sursaut, par rapport au creux de 2019 lié à l'incendie de l'usine de Lubrizol. **En cumul sur les semaines 38 à 42, la collecte de lait de vache a reculé légèrement par rapport à 2019 (-0,3%)** et plus significativement par rapport à la moyenne des cinq dernières années (-1,4%).



La tendance est notamment baissière depuis quelques semaines en Bretagne et en Pays de la Loire, deux des grandes régions laitières, mais également dans le Grand Est.



Malgré sa remontée saisonnière, **le prix standard du lait conventionnel** (hors SIQO et bio), à **332,6 €/1 000 l, est toujours en retrait par rapport à 2019** (- 11,4 €/1 000 l au mois d'août) et même par rapport à 2018 (- 1,7 €). Pour le prix réel du lait conventionnel, l'écart par rapport à 2019 s'est encore renforcé au mois d'août (- 15,1 €), pour une valeur moyenne de 346,7 €/1 000 l.

**Les coûts de production** (lpampa lait de vache : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) ont peu évolué au cours des trois derniers mois (juin - août) mais l'écart avec l'année précédente s'est resserré et n'est plus que de - 0,2 % en août. Les coûts se sont allégés sur les postes « énergie » et « engrais » alors que celui des aliments

achetés est reparti à la hausse. La marge des éleveurs (indice MILC) s'est améliorée par rapport juillet 2020 grâce à la remontée saisonnière du prix du lait mais elle est en repli de 14,2 points par rapport à août 2019.

### La collecte ralentit dans l'Union européenne alors que le prix du lait reste en retrait par rapport à 2019

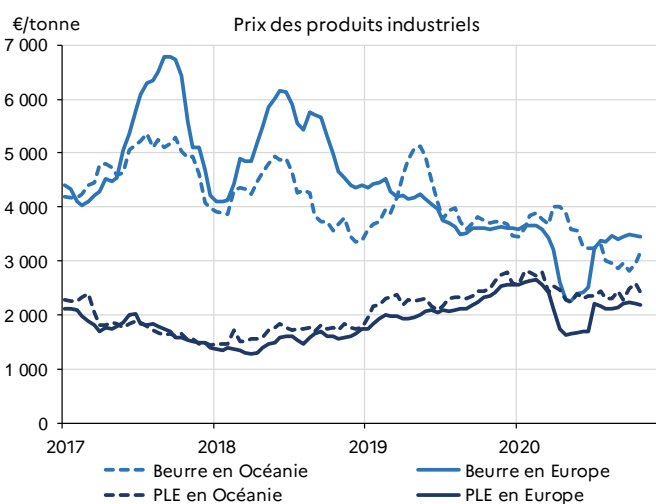
La hausse de la collecte de lait de vache de l'Union européenne à 27 + Royaume-Uni observée en juin (+ 0,9 %) et en juillet (+ 1,5 %) a ralenti au mois d'août, avec une progression de 0,2 %, soit de 30,3 millions de litres (MI). Parmi les principaux producteurs, seules l'Irlande (+ 2,9 % ; + 24,6 MI) et la Pologne (+ 2,0 % ; + 19,5 MI) affichaient encore une croissance significative des volumes. En revanche, l'Allemagne (- 0,9 % ; - 22,6 MI), la France (- 0,9 % ; - 17,2 MI) et les Pays-Bas (- 1,5 % ; - 16,4 MI) ont basculé sur des baisses de volumes en août.

Le prix européen (à 27) du lait à teneur réelle a poursuivi en août la hausse entamée en juillet : à 340,4 €/1 000 l, il a progressé de 2,0 € par rapport à juillet 2020 mais est resté en repli de 10,0 € par rapport à août 2019. D'après les chiffres prévisionnels, l'écart devrait se renforcer au mois de septembre (- 13,1 € par rapport à 2019) malgré une hausse de 4,0 € par rapport à août 2020.

Le ralentissement de la collecte a entraîné celui des fabrications de la plupart des produits : celles de fromages, beurre et lait liquide ont été stables, tandis que celles de yaourts, crème, poudre grasse et poudre de lait écrémé ont reculé. Cette réduction des disponibilités a impacté les capacités d'exportation de l'Union européenne, qui a enregistré des baisses sur les principaux produits : beurre (- 14,1 %), fromages (- 5,8 %), poudre de lait écrémé (- 16,8 %) et poudre grasse (- 8,0 %).

### L'Union européenne perd des parts de marché par rapport à ses concurrents, qui bénéficient d'une meilleure compétitivité prix et de plus grandes disponibilités

Souffrant de disponibilités réduites, les pays de la zone euro ont également été pénalisés par un euro toujours fort par rapport au dollar et donc un manque de compétitivité prix par rapport à leurs concurrents sur le marché mondial. Ces écarts expliquent le ralentissement des exportations européennes, alors que dans le même temps les États-Unis ont développé leurs ventes de fromages (+ 15,5 %) et poudre de lait écrémé (+ 35,7 %), la Nouvelle-Zélande ses ventes de beurre (+ 9,1 %), fromages (+ 32,4 %) et poudre grasse (+ 46,1 %) et l'Australie ses ventes de beurre (+ 74,7 %), fromages (+ 11,1 %) et poudre de lait écrémé (+ 160,5 %). Globalement, et à l'exception des matières grasses solides, les échanges mondiaux sont restés dynamiques en août, en hausse par rapport à 2019, pour les fromages et les poudres.



Source: FranceAgriMer d'après USDA

La perte de parts de marché de l'Union européenne pourrait se poursuivre puisque, en semaine 43, le prix du beurre européen était encore supérieur de 297 €/t au beurre océanique et de 617 €/t au beurre étatsunien ; le prix de la poudre de lait écrémé européenne dépassait de 203 €/t celui de la poudre étatsunienne ; et le prix de la poudre grasse européenne de 180 €/t celui de la poudre grasse océanique.

Ces pays concurrents de la France bénéficient en outre d'une production de lait en augmentation. La Nouvelle-Zélande et l'Australie ont entamé leur hausse saisonnière de collecte sur des niveaux supérieurs à ceux de 2019 : +5,3 % au mois d'août en Nouvelle-Zélande et + 3,5 % en Australie. L'augmentation est encore de 5,0 % en Argentine, où le prix du lait a atteint des niveaux historiquement hauts en monnaie locale. Aux États-Unis, la collecte a progressé de 1,8 % en août, malgré un prix du lait qui a décroché en août après deux mois de revalorisation. En cumul, la production de lait des cinq principales zones exportatrices de produits laitiers a progressé de 1,3 % en août (+ 316 MI).

#### Perspectives

Les incertitudes sont grandes pour les mois à venir. Tout d'abord en raison de la situation sanitaire et des mesures prises qui évoluent chaque jour : en France, le couvre-feu qui touche plus de la moitié des départements pourrait impacter les comportements de consommation ; des mesures plus drastiques pour lutter contre la Covid-19 pourraient aussi être prises sous peu ; d'autres pays de l'Union européenne ont mis en place un couvre-feu (Belgique, Grèce, Italie, Slovaquie, etc.) ou se sont reconfinés (Irlande, Pays de Galles), soit autant de mesures qui pourraient déstabiliser la filière. L'appel au boycott des produits français dans certains pays du Moyen-Orient pourrait aussi réduire les débouchés des produits laitiers, suivant l'évolution de cette situation. Enfin, les modalités du Brexit ne sont toujours pas arrêtées et avec elles les futures relations entre le Royaume-Uni et l'Union européenne.